



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N°060 DU VENDREDI 10 AU JEUDI 16 JANVIER 2020



## SPORT

# A vos agendas !

Le calendrier sportif 2020 sera constitué de plusieurs événements majeurs, dont le Chan, la CAN féminine, la suite des éliminatoires pour la CAN 2021 ou encore le tirage au sort de la phase de poules des éliminatoires du Mondial 2022 en zone Afrique. Nous avons concocté, pour vos annuaires, une sélection des rendez-vous sportifs africains les plus intéressants de cette nouvelle année.

**PAGE 13**

## ENTREPRENEURIAT

# Le charbon écologique disponible au Congo

Formé en énergie renouvelable en France, Chirel Etoumbakoundou est un entrepreneur vert qui s'est installé au Congo depuis janvier 2019. Après une expérience quelque peu réussie au Cameroun où il y a passé quelques années, il raconte aux Dépêches du Bassin du Congo les projets qui lui



tiennent à cœur dont la fabrication du charbon écologique déjà disponible.

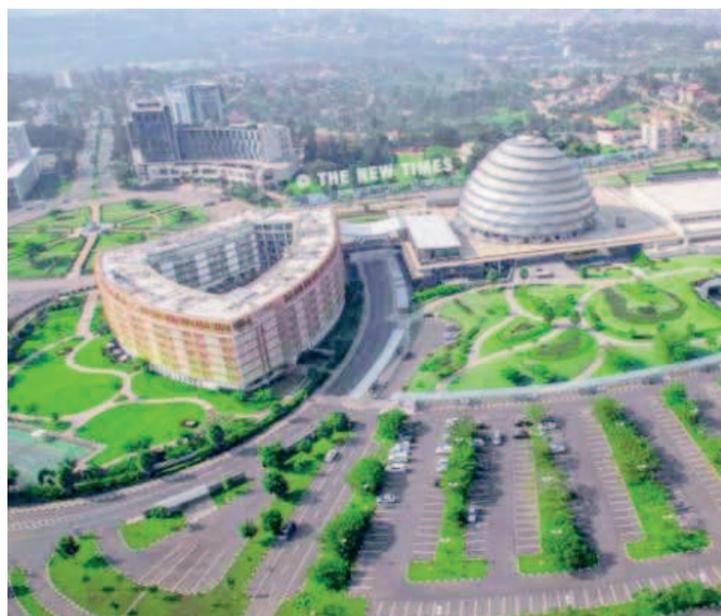
**PAGE 9**

## SMART CITIES

# Le « Wakanda » made in Rwanda

Le pays des mille collines semble bien parti pour porter le défi de la dynamique des Smart cities sur le continent. Destiné à bâtir un modèle de ville intelligente, le Rwanda a déjà mis sur pied son projet Green City Kigali, rebaptisé Wakanda en référence au royaume utopique et ultra technologique propulsé par le film Black Panther de l'univers Marvel. Focus dans ce numéro.

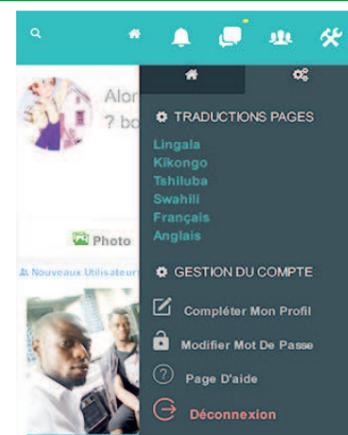
**PAGE 8**



## OUTILS

# Lorbichat, l'application congolaise de messagerie instantanée

Développée en République démocratique du Congo par de jeunes passionnés du numérique, l'application, disponible sur Play store, a la particularité d'utiliser les différentes langues nationales congolaises, à savoir le kikongo, le tshiluba ou encore le lingala. « Notre objectif est de pouvoir insérer plusieurs dialectes africains afin que l'application soit utilisée dans toute l'Afrique », soulignent les concepteurs. **PAGE 8**



Éditorial

**Wakanda**  
**PAGE 2**

## MUSIQUE

# Dadju, la nouvelle tendance musicale

**PAGE 3**

# Éditorial

## Wakanda

Le pays africain fictif présent dans l'univers Marvel a surpris plus d'un à la sortie du film Black Panther il y a deux ans précisément. Les images de ce blockbuster arborant un continent puissant sur le plan technologique, avec des villes intelligentes hyperconnectées, relèvent certes de la fiction, mais projettent habilement l'idéal de ce que l'Afrique peut concevoir sous le prisme de ce que l'on appelle depuis peu les Smart cities.

C'est donc vers une nouvelle approche urbaine que les villes africaines tentent de se réinventer. A l'image du Wakanda, elles doivent se servir du numérique comme levier pour implémenter de nouveaux services aux citoyens, prévoir les changements climatiques grâce aux données que les capteurs pourront recueillir et finalement mieux gérer les systèmes d'informations.

Le royaume du Wakanda peut donc inspirer les dirigeants à aller vers de nouveaux standards de développement digital et économique, avec, en filigrane, des gages écologiques destinés à sauvegarder de nouveaux équilibres naturels. Des pays comme le Rwanda, que nous citons dans ce numéro, ont déjà amorcé ce virage. Au travers du projet Green City Kigali, le pays des mille collines veut devenir un modèle d'urbanisation verte en se basant sur les dernières technologies et innovations.

*Les Dépêches du Bassin du Congo*

## LE CHIFFRE

### 24.000

*C'est le nombre de familles congolaises victimes d'inondations dans la sous-préfecture de Mossaka et la localité de Loukoléla.*

## PROVERBE AFRICAÏN

*« L'ouverture, c'est comprendre la divergence des points de vue ».*

## LE MOT ÉCOCIDE

❑ *L'écocide désigne la destruction de l'environnement naturel par l'exploitation excessive de celui-ci dans le but de subvenir à d'autres processus ou systèmes. Ce néologisme est construit à partir des mots écosystème et génocide, car il symbolise la destruction systématique et totale d'un écosystème, à la nuance près que cette destruction n'est pas forcément intentionnelle.*

## IDENTITÉ ADAMA

*Prénom féminin à différentes étymologies. Le sens africain de ce prénom signifie « enfant magnifique ou royale ». Adama est également d'origine hébraïque et se traduit par « homme fait de terre rouge comme le sang ». Dans la culture juive ce prénom est une représentation de l'homme et de la femme. Les trois « A » dans le prénom sont destinés à rappeler le passé, le présent et l'avenir. Les Adama ont une approche réaliste par rapport à ce qui les entoure.*

## LA PHRASE DU WEEK-END

*« Il suffit d'un arbre pour faire des millions d'allumettes et seulement une allumette pour brûler des millions d'arbres, la quantité n'est importante uniquement dans certains cas ».*

- Moustapha Abakar-



### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

### Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

**Rédacteur en chef :** Guy-Gervais Kitina,  
**Rédacteurs en chef délégués :**  
Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
**Service Société :** Rominique Nerplat  
Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
**Service Politique :** Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila  
**Service Économie :** Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mbooussa Gassia

**Service International :** Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
**Service Culture et arts :** Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika  
**Service Sport :** James Golden Eloué (chef de service)

### LES DÉPÊCHES DU BASIN DU CONGO :

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga  
Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé / Kinshasa - RDC -  
Tél. (+243) 015 166 200

### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,  
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,  
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordnatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Administration des ventes : Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngono

### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

### INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

### IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepechesdebrazzaville.com](http://www.lesdepechesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: 06 700 09 00  
Email : [regie@lesdepechesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepechesdebrazzaville.fr)  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## Danse

## Karel Kouélany, un activiste du krump

**Cofondateur du groupe de danse « Armée street », membre de la compagnie Cap Congo et des ateliers Sahn, Karel Kouélany est un passionné de danse et de performance. De ses débuts à aujourd'hui, le jeune artiste a su se perfectionner et s'imposer à Brazzaville et même à l'international.**

Né en 1996 à Brazzaville et d'origine congolaise, Karel Kouélany s'est lancé dans la danse en 2012. D'une simple distraction est finalement née une véritable passion. « *En parallèle de mon cursus scolaire, j'allais danser en compagnie de quelques autres amoureux de cet art. Je le faisais en cachette car, à cette époque, c'était illusoire de se projeter un avenir radieux en tant que danseur* », s'est-il remémoré

Une passion qui a eu raison sur son assiduité et sa discipline dans la danse. Car, en s'y donnant entièrement, il découvre également son pouvoir thérapeutique. « *Pour moi, faire du krump c'est se révéler aux autres tel que je suis réellement. A cet instant-là, je ne connais plus la peur, la limite, le mépris, le découragement... Tout ce qui se dégage, c'est la force de libre expression* », en pense le jeune danseur.

Lorsqu'il décide de créer « Armée street » en 2013, avec trois de ses compagnons de danse ; Gracidy Vinzou, Franck Ekaka et

Victor Batika ; Karel est tout confiant face à l'idée de promouvoir le Krump à Brazzaville. C'est dans cette même perspective qu'en 2018, Armée street lance la compétition « Trône battle » pour permettre à tous les danseurs congolais de krump de s'exprimer librement et de faire valoir leur talent. Une belle initiative à laquelle se sont attachés Karel et ses amis malgré les nombreuses difficultés qui surviennent sur leur chemin. « *Je savais que ce ne serait pas facile, compte tenu du fait que les parents ne voient à travers le krump que de l'agressivité et du divertissement. Ce que j'ignorais, par contre, c'était le manque d'accompagnement, de sponsoring et surtout de spectacles en ce qui concerne cette danse. Pour autant, nous ne baissons pas les bras et espérons changer les mentalités et briser les codes* », a-t-il affirmé.

Karel a raison de positiver en ce sens puisqu'à ce jour, grâce à son adhésion aux ateliers Sahn et à sa participation à la sixième Rencontre internationale d'art contem-



**Le jeune artiste exécutant un mouvement de krump/DR**

porain (Riac) organisé par cet espace culturel, le jeune artiste a pu se rendre à la Biennale de Dakar (Sénégal) en 2018 ; à la première école de cirque malgache, L'aléa des possibles, pour trois mois de résidence ; en Espagne pour une formation en danse contemporaine. Par ailleurs, il a bénéficié d'une

tournée africaine à travers la République démocratique du Congo, l'Angola, l'Ouganda et le Kenya et a notamment participé, au niveau national, à Mantsina sur scène, Riac, Nsaka danse, Boya ko bina... Pour cette année, Karel Kouélany prépare une création de danse, une exposition accompagnée d'une

performance et représentera le Congo à « l'international Illest battle 100% krump » qui se tiendra en avril, à Paris (France). Dans un avenir lointain, il souhaite ouvrir une école de danse pour permettre aux jeunes d'apprendre plus dignement la danse, précisément le krump.

**Merveille Jessica Atipo**

## Dadju

## La nouvelle tendance musicale

**Alors que son frère, Maître Gims, caracole en tête au Top 50 Musiques chansons les plus écoutées du moment entre décembre 2019 et janvier 2020, Djuna Nsungula Aka, alias Dadju, demeure adoubé par les mélomanes de la gent féminine.**

Au niveau des tendances musicales du moment, les plateaux de télévision française font la part belle à Dadju, issu d'une famille de musiciens dont le père était pensionnaire de Viva La Musica en 1977, en compagnie de Papa Wemba. Ce fut d'ailleurs le cas, par exemple, lors du sujet récent qui lui fut consacré dans le magazine du journal télévisé de 13h du 05 janvier dernier, présenté par Audrey Crespo-Mara sur TF1.

Né le 2 mai 1991 à Bobigny, Dadju grandit en banlieue parisienne. S'il s'intéresse à la musique depuis toujours, c'est en accompagnant son grand frère Gims en studio que naît sa décision de s'essayer à la chanson avec, pourquoi pas, l'ambition d'y faire carrière. Avec le



chanteur Abou Tall, ils forment le duo Shin Sekaï et signent chez le label Wati B. Ce duo ne dure pas et Dadju lance sa carrière solo en 2016.

En quelques mois, il opte pour la chanson sentimentale dont la teneur est de sublimer l'amour, de mettre en évidence le syndrome des cœurs brisés avec ses peines, son chagrin ou l'éternel espoir des retrouvailles de cœur. Dans ses textes, il ne parle pas de ses

manques, notamment celui de son père et de l'argent. Pour pallier ces derniers, il crée une association qui aide les femmes victimes de violences en Afrique.

Sa musique rencontre un public qui lui devient fidèle. C'est le cas pour son titre Reine, visionné plus de 150 millions de fois, qui devient single de platine. En 2017, il sort son premier album Gentleman 2.0., devenu disque d'or en deux semaines. Cet album comprend de nombreux featurings, dont le titre Sous Contrôle, chanté avec son grand frère Maître Gims. A en croire les spécialistes, l'artiste s'impose en tant que crooner des lovers et son année 2020 s'annonce sous les meilleurs auspices puisqu'il a toutes les chances de s'affirmer de plus en plus dans le courant de « la nouvelle tendance musicale » avec une probable résurgence le long des deux rives du majestueux fleuve Congo.

**Marie Alfred Ngoma**

## Initiative

## Aimée Blaise Hébéna se préoccupe des enfants précocement intelligents

**Le Congo compte des enfants doués. Aimée Blaise Hébéna est une Congolaise qui pense qu'ils doivent bénéficier d'une attention particulière de la part de l'Etat. Elle voudrait ouvrir une école prendre en charge cette catégorie d'enfants.**

Aimée Blaise Hébéna souhaite que les enfants qui ont des facultés intellectuelles développées ne subissent pas une quelconque indifférence. L'école qu'elle envisage d'ouvrir répond à cette préoccupation fondée et salutaire. « Nous allons la créer à l'instar de celles qui existent déjà en France. En mettant en place un tel projet, le premier objectif est d'abord de détecter ces enfants au cours des tests, des examens médicaux et les encadrer comme il se doit. Car c'est de leur milieu que sortent les savants, les génies. Nous aurons à la fin, comme le veut le président de la République, une jeunesse émancipée. A long terme, les enfants sortant de cette école seront connus et apporteront du progrès au niveau international », a-t-elle expliqué.

Aimée Blaise lance un vibrant appel à l'Etat pour le soutenir dans la réalisation de ce projet. Car elle aura besoin de médecins, d'enseignants et d'autres compétences. La marraine des Services d'Aimée Blaise s'est distinguée dès le bas âge alors qu'elle venait de faire ses premiers pas à l'école primaire. Elle a surpris le monde de l'éducation en ayant son CEPE à 8 ans, le BEPC à 11 ans, le bac à 13 ans et le bac D à 16 ans comme candidate libre. Cette intelligence n'est pas un fait de hasard. Aimée Blaise Hébéna a hérité cette intelligence de son père Aimé Blaise Hébéna, un père toujours dans l'innovation. A l'école primaire, elle était déjà une fillette épanouie et avait ainsi une longueur d'onde sur les autres élèves. Fruit d'un encadrement suivi de son père qui ne savait pas

que faire de cette fille, il fallait attendre qu'elle grandisse pour qu'il comprenne le sens exact d'avoir mis au monde une telle fille. Aujourd'hui, il a réalisé qu'elle est bien placée pour assurer la relève dans ses affaires. Il lui a confié la responsabilité du secondaire de son école privée les Services d'Aimée Blaise. Après une enquête du Réseau des journalistes communicateurs congolais pour la promotion et l'émulation du citoyen, Aimée Blaise Hébéna est tirée du lot pour être distinguée comme un bon manager. Une qualité fait d'elle une marraine soucieuse de l'avenir d'une génération d'enfants supposés être des génies, des savants au service du Congo et du monde. Elle se dit fière de cette attention portée malgré le manque de reconnaissance par l'Etat. Lors de son admission à l'un de ces baccalauréats, elle pensait bénéficier de l'appui du gouvernement. Elle était, en effet, publiée dans un même journal avec le président de la Ré-



**Aimée Blaise Hébéna, à gauche** l'Etat puisse se retourner vers cette jeune fille qui voulait aller plus loin dans ses études (...) en m'offrant un encadrement aussi meilleur que ça », a-t-elle révélé.  
**Achille Tchikabaka** publique. « Mon article était placé juste après le sien. Il était censé savoir que j'existais. Par rapport à cet emplacement, à l'époque je venais d'obtenir mon deuxième bac. J'attendais que le chef de

## Concours artistiques télévisés Un tremplin pour les jeunes talents

**Depuis leur lancement en Afrique, les concours artistiques télévisés ont permis à plusieurs jeunes talents d'être propulsés sur le devant de la scène nationale et internationale.**

Dans les deux Congo, on a vu émerger des talents comme Strauss Serpent, jeune contorsionniste Brazzavillois, découvert lors du télé-crochet « L'Afrique a un incroyable talent » en 2017. Après sa victoire, la carrière de Strauss a pris de l'envol. L'acrobate a fait un passage remarqué sur le plateau de la France a un incroyable talent et American's Got Talent.

Inness'B originaire de la RD Congo en est aussi l'exemple. Il a commencé sa carrière solo en 2010, lorsqu'il remporte le prix de la télé réalité dénommée « Vodacom superstar », un concours de musique organisé par l'entreprise de télécommunication vodacom en collaboration avec la star américaine Akon.

Aujourd'hui, il s'impose petit à petit sur la scène musicale. Le succès de sa chanson « Yo Pe » est tel que des centaines de chorégraphies sont partagées sur les réseaux sociaux. Le titre et son remix avec l'artiste tanzanien Diamond Platinum ont enregistré des millions de vues.

Souvent confrontés au manque d'accompagnement des pouvoirs publics et acteurs culturels, les concours artistiques sont devenus des moteurs d'encouragement pour les artistes africains. Ces derniers ont permis aux jeunes de faire valoir leurs dons dans divers domaines (musique, danse, humour, peinture, littérature...)

La prochaine saison de The Voice Afrique francophone va certainement attirer plus de jeunes artistes du



continent. Les organisateurs de ladite compétition ont confirmé la tenue de la troisième édition pour le 8 février prochain. Pour cette saison, en plus du traditionnel casting en ligne, une caravane The Voice sillonne depuis février 2019 une dizaine de pays africains pour offrir l'opportunité à un plus grand nombre de jeunes talents d'accéder à la compétition. Le ou la gagnante du concours repartira cette année avec la production d'un single, du clip vidéo ainsi que le Grand Prix (cash) offert et révélé par un des sponsors lors de la grande finale.

Par ailleurs, les promoteurs de l'émission envisagent également de lancer The Voice Kids Afrique francophone cette année.

**Durly Emilia Gankama**

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)

## Télécommunication Canal+ marque une nouvelle présence à Baongo

**Le directeur général de Canal+ Congo, Benjamin Belle, a officiellement ouvert, en présence de l'administrateur maire de l'arrondissement 2 Baongo, Simone Loubienga, la boutique Canal+ store Baongo, à Brazzaville.**

Situé en plein cœur de la grande agglomération de Baongo, l'inauguration de ce nouvel espace de vente et de contact entre cette structure et les clients est une manière pour cette société de se rapprocher de plus bel de la population. « Canal+ store Baongo a été pensée dans l'optique d'offrir à ses clients plus de proximité et de modernité. Cette boutique offre une toute nouvelle expérience, grâce à un parcours client totalement réétudié, mais aussi par son design moderne », a signifié Benjamin Belle.

incomparable. L'administrateur maire de Baongo a, pour sa part, signifié que cette boutique apporte un véritable ouf de soulagement aux habitants de Baongo et ses environs. « Nous sommes contents d'accueillir cette boutique. Il est certes bien d'acheter l'abonnement par mobile money mais il est mieux d'avoir un contact avec les vendeurs. Souvent lorsque j'avais des difficultés, je me rendais en ville. Maintenant, je viendrai directement ici puisque cela me permettra de gagner en temps », a-t-elle signifié. Notons



**Coupage du ruban symbolique par le maire de Baongo en présence de Benjamin Belle**

Il a ajouté que la boutique sera ouverte de lundi à vendredi de 8 h à 18h puis samedi de 8h à 16h avant de conclure que cette boutique permettra aux clients de se plonger dans un univers de sport ou de cinéma

que cette boutique n'est pas la première puisque l'entreprise a eu a ouvert des boutiques du genre à Mikalou, centre-ville et autres lieux stratégiques.

**Christ Boka**

## Midemlab 2020

# La treizième édition du concours lancée

En marge de la neuvième édition du festival du Marché international du disque et de l'édition musicale (Midem) qui se tiendra du 2 au 5 juin à Cannes, en France, les startups du secteur des technologies de la musique sont invités à candidater au concours Midemlab avant le 18 février.

Dans une économie toujours plus numérisée et globale, l'industrie musicale et tous les secteurs concernés ressentent un besoin grandissant d'innovations, de connaissances et de créativité pour développer de nouveaux modèles et se connecter aux fans du monde entier. C'est dans cette vision qu'a été fondé, en 2008, le Midemlab qui regroupe les startups internationales du secteur de la musique, les plus prometteuses, proposant des solutions innovantes et aidant l'industrie de la musique à générer de nouvelles expériences de consommation et de croissance durable. Depuis sa création, environ deux cent cinquante startups

de musique et trente-six pays ont participé au concours.

Pour pouvoir être éligible au Midemlab, chaque candidat doit avoir un projet véritablement original et innovant, avec une viabilité internationale ; être indépendants et non affiliés à un groupe ; avoir une nouvelle entreprise (moins de cinq ans) ; être prêt pour le travail (avoir une application déjà lancée ou en phase bêta) ; être disponible pour assister au Midem s'il est choisi.

Au terme de l'évaluation des dossiers, vingt finalistes seront retenus pour s'affronter le 4 juin à Cannes, dans quatre catégories, à savoir création musicale et éducation ; découverte musicale



Les lauréats du Midemlab 2019/DR

et distribution ; marketing et données/analyses et expériences musicales live, qui est l'une des innovations de cette année. Ces derniers bénéficieront d'une inscription gratuite et un passage sur scène au Midem, de nouveaux partenaires commerciaux et des investisseurs-clés, ainsi que des conseils sur la manière d'améliorer leurs produits/services. Par ailleurs, le Midemlab leur promet de la visibilité et de la crédibilité

dans l'industrie mondiale de la musique, des conseils juridiques et commerciaux gratuits, un mentorat gratuit ainsi qu'une inscription pour le Midem 2021.

A en croire les organisateurs, le Midemlab sera une opportunité pour les finalistes de trouver de nouveaux partenaires commerciaux, collecter des fonds et peut-être déclencher le démarrage de leur carrière. Aussi pourront-ils demander conseil

à des professionnels de la technologie et de la musique voire de présenter leurs produits à la presse internationale. Notons que le Midem est le plus grand rassemblement au monde, où les professionnels du secteur (labels indépendants et majors, éditeurs, distributeurs, collectivités territoriales, médias, sociétés civiles, organismes professionnels, entrepreneurs, marques...) se retrouvent pour développer leurs activités, accroître leurs réseaux et découvrir les nouvelles tendances. Il se déroule, chaque année, depuis 1967 à Cannes en France et est organisé par la société Reed Midem.

Lien de candidature : [https://reedmidem.formstack.com/forms/midemlab\\_2020\\_call\\_for\\_entry](https://reedmidem.formstack.com/forms/midemlab_2020_call_for_entry)

Merveille Jessica Atipo

## Saison des cultures africaines en France

# Africa 2020 ciblera en priorité la jeunesse

Lors du discours qu'il a prononcé à Ouagadougou au Burkina Faso, il y a deux ans, le président de la République Française, Emmanuel Macron, a annoncé l'organisation d'une Saison des cultures africaines en France en 2020.

Sous label « Africa 2020 », cette saison a pour but de faire connaître aux Français par le biais d'événements partout en France l'Afrique contemporaine et sa créativité, en mettant l'accent sur la jeunesse et les talents émergents. La Saison accordera une place prioritaire aux jeunes créateurs ainsi qu'aux jeunes générations qui ont la responsabilité de relever les défis du XXI<sup>e</sup> siècle.

Elle sera également l'occasion de lancer des partenariats structurants dans tous les domaines de la création, d'encourager l'entrepreneuriat culturel et de valoriser l'expertise africaine. « Je considère que l'Afrique est tout simplement le continent central, global, incontournable car c'est ici que se télescopent tous les défis contemporains. C'est en Afrique que se jouera une partie du basculement du monde », avait déclaré Emmanuel Macron, le 28 novembre 2017, à Ouagadougou.

Africa 2020 est un projet panafricain et pluridisciplinaire centré sur l'innovation dans les arts, les sciences, les technologies, l'entrepreneuriat et l'économie. Elle embrassera aussi bien l'éducation, ou le sport et investira de nouveaux domaines tels que le numérique. Cette Saison inédite favorisera les mobilités, mettra à l'honneur les femmes dans tous les secteurs d'activité et ciblera en priorité la jeunesse. La Saison des cultures africaines entend présenter à la France une Afrique en mouvement et en pleine mutation, en se focalisant sur la promotion de la création contemporaine africaine dans tous les secteurs.

Afin de toucher un public le plus large possible, elle impliquera fortement les diasporas africaines et les cinquante-quatre États du continent. Elle valorisera l'Afrique francophone, anglophone et lusophone, en intégrant l'Afrique du Nord. À partir du dialogue franco-africain, l'événement se propose de bâtir un projet entre deux continents, l'Europe et l'Afrique. Africa 2020 se déroulera sur tout le territoire français (métropole et territoires ultra-marins) du 1er juin à mi-décembre 2020.

Durly Emilia Gankama

## Ce week-end à Brazzaville

### A L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (IFC)

Humour : Brazza comedy show en spectacle

Dates : vendredi 10/samedi 11 janvier

Heure : 19h 00

Ticket : 2 000 FCFA

### Animations

Date : samedi 11 janvier

12h 00 : Samedi tout est permis à la médiathèque & l'heure du conte

10h 00 / 16h 00 : Samedi des petits lecteurs / Rencontre de scrabble

Entrée libre

Musique : les Bantous de la capitale à la cafétéria

Dates : dimanche 12 janvier

Heure : 17h 30

Ticket : 1 000 FCFA

### AU RESTO-BAR MASSALA (25 bis, rue Haoussa / Rond-point Poto-Poto)

Djoseph philosophe et super Nkolo Mbo-ka en concert

Date : samedi 11 janvier

Heure : 16h 00

Entrée libre, consommation obligatoire

### CHEZ SIM AEROSPACE

Balade des amoureux sur simulateur de vol

Dates : vendredi 10 / samedi 11 janvier

Heure : 08h 00 - 20h 00

Date : dimanche 12 décembre

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2 000 FCFA

### Baptême de l'air

Dates : vendredi 10 / samedi 11 janvier

Heure : 08h 00 - 20h 00

Date : dimanche 12 janvier

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5 000 FCFA

### A CANAL OLYMPIA POTO-POTO

(en diagonal de la basilique Sainte-Anne)

En séance première : « Underwater »

Date : vendredi 10/samedi 11 janvier

Heures : 20h 00 / 22h 30

Ticket : 5 000 FCFA

En projection : « Manhattan lockdown »

Date : samedi 11/dimanche 12 janvier

Heures : 20h 00 et 22h 30

Ticket : 1 500 FCFA

### AU RADISSON BLU M'BAMOU PALACE

« Happy hour » à la terrasse

Date : vendredi 10 janvier

Heure : 19h-21h 00

Séance d'aquagym

Dates : vendredi 10 / samedi 11 janvier

Heure : 9h 30-10h 30

Ticket : 5 000 FCFA / personne

### AU PÉFACO HÔTEL MAYA-MAYA

Brunch africain aux saveurs marocaines

Date : dimanche 12 janvier

Heure : 12h-17h 00

Menu : plat + dessert + thé à la menthe

Tarif : 25 000 FCFA/Adulte - 15 000 FCFA/

Enfant de 4 à 12 ans et gratuit pour les moins de 12 ans

### AU GRAND HÔTEL DE KINTÉLÉ

Dimanche na biso

Date : dimanche 12 janvier

Heure : 6 h à 22h 00

Programme : baignade + cocktail de bienvenu

Tarif : 10 000 FCFA/Adulte - 5 000 FCFA/Enfant

### AU PALAIS DES CONGRÈS

Musique religieuse : Trina Fukiau en concert

Date : dimanche 12 janvier

Heure : 16h 00

Ticket : 3 000 FCFA

# Le feuilleton de Brazzaville. Acte 26

## Les Bantous, Extra-Musica...

Quels sont les artistes-musiciens les plus écoutés dans les dancings de Brazzaville ? Côté Congo-Brazza, pour ce qui est de la vieille génération, on citera Jean-Serge Essous, Kosmos Moutouari, Edo Nganga. Ou encore le « Prince » Youlou Mabiala. La nouvelle génération est celle de Roga-Roga, Oxygène, Doudou Copa, Kévin Mbouandé-Mbenga, Saint-Patrick Azano et bien d'autres.

Entre les deux générations, on s'égayé de temps en temps les épopées d'un certain Fernand Mabala, grand succès avec Yatama, mais aussi Jacques Koyo, le « génie

du siècle », sans oublier le « Brazzavillois » Rapha Bounzeki dit Aphara. Pourtant ce serait un tort de ne pas se rappeler Bienvenu Faigond avec son Matiti-Mabé, d'oublier Rovias Adamptot dont le mélange des airs de rumba et de charanga fait toujours se tremousser les amateurs.

Côté Congo-Kin, la liste ne saurait être exhaustive. Après Joseph Kabasélé, auteur de Parafifi et de Keliya, on citera l'incorruptible Luambo Makiadi dit Franco De mi amor, ou encore le très inspiré seigneur Ley Rochereau, le poète Simaro Lutumba, le très sobre Ndombe Opetum. Puis Josky Kiambukuta, Madilu System, pour ce qui est de ces générations d'avant, d'après les indépendances et d'aujourd'hui. Il y a la clique des Papa Wemba, Tshala Muana, Nyoka Longo, Bozi Boziana et Mbilia Bel.

Brazzaville raffole du Koffi Olomidé, du Werrason, du J.-B. Mpiana, du Fally Ipoupa du Ferré Gola quand ne viennent pas s'interposer les tout-jeunes comme



Fabregas ou encore la révélation 2019 Inness'B qui chante Yo Pe. Les genres musicaux venus du Cameroun, de Côte d'Ivoire, des Antilles et des Amériques ont aussi leur place ici, alors que le zembé, du coupé-décalé à la congolaise, on fait leur trou chez les jeunes sans ébranler la vieille rumba.

Jean Ayija



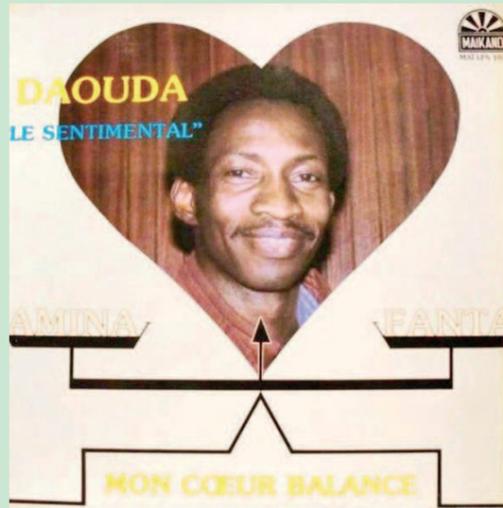
## Les immortelles chansons d'Afrique « Mon cœur balance » de Daouda le sentimental

**Les immortelles chansons d'Afrique : En juillet 2008, après une période d'éclipse sur la scène musicale, Daouda Tou Koné, alias Daouda le « sentimental », donnait un concert à Lomé, au Togo, dans le cadre de la 1re édition du Festival Africa Rythms, un événement dédié aux musiques d'Afrique et de sa diaspora.**

Après l'interprétation de ses trois morceaux, le public a commencé à scander « Mon cœur balance ! Mon cœur balance ! ». Puis, les spectateurs unis dans un chœur ont entonné les paroles de cette chanson qui égrène la nostalgie d'une certaine époque. « J'ai un problème, j'aime deux filles. Je ne sais pas laquelle choisir. La première est la plus jolie. La seconde est la plus gentille. Entre les deux mon cœur balance ».

La chanson réclamée par le public figurait parmi les tubes africains de l'année 1978. Distribué par l'édition Maikano grâce à la société ivoirienne du disque, le titre de cette année-là est un hit auquel il est impossible d'échapper, que ce soit sur les ondes des radios que dans les discothèques ou sur les lèvres des jeunes.

Certaines femmes l'ont chantée pour narguer leurs rivales. « Mon cœur balance » fait office de repère dans l'histoire de la musique africaine du 20<sup>e</sup> siècle. Le même titre fera l'objet d'une reprise avec des arrangements de Souzy Kasseya et Al-hadji Touré à la basse. Cette version, sortie en 1983 et distribuée par Stem's Musique basée à Londres, a explosé la carrière de l'artiste sur le plan international. Avec une musique douce, des textes bien écrits et des histoires d'amour qui poussent à la réflexion, Daouda est considéré comme le maestro des dilemmes et le chroniqueur de l'amour.



De nationalité ivoirienne, il est né le 1<sup>er</sup> janvier 1951 à Niangoloko au Burkina Faso. Rien ne présageait qu'il aurait une brillante carrière dans le domaine musical quand il termina ses études à Bry-sur-Marne près de Paris à l'Institut national de l'audiovisuel en 1975. C'est grâce aux encouragements de ses collègues de travail de la télévision ivoirienne que Daouda a commencé à chanter dans les émissions de variété musicales en 1976. Il obtient un succès fulgurant auprès des téléspectateurs. C'est alors que le directeur de programme de la télévision nationale, George Tai Benson a décidé de produire le premier disque de Daouda avec la chanson « Gbakas d'Abidjan ».

Frédéric Mafina

## Livres

### « Une vie d'enfer », le quatrième ouvrage de Christ Kibeloh

**Dans ce roman paru aux Éditions Le Lys Bleu, l'auteur, originaire de la République du Congo, traite des sujets très diversifiés abondant, entre autres, la famille, le racisme et l'Afrique, l'écologie, la politique, le rôle des médias de masse et le gouvernement mondial.**

« Une vie d'enfer » relate l'histoire d'un jeune touché par la malédiction dont il ignore l'origine. Yann se trouve chaque fois au mauvais endroit au mauvais moment. Mauvais élève, il met fin à son parcours scolaire durant la classe de troisième. Sans aucune qualification, il vagabonde au quotidien devant la gare de Saint-Orens, sa ville natale. Il connaît un tournant dans sa vie lorsqu'il trouve un emploi dans un magasin de prêt-à-porter. Un soir, lors de la fermeture des portes, un homme armé braque le magasin et s'empare de la caisse. Trainé en justice par son employeur, Yann est condamné injustement à trois ans d'emprisonnement. Commence alors une aventure périlleuse et sans fin.

« Yann fait face à des épreuves très rudes dans sa vie : la perte de son amour de la jeunesse, le décès de son père, victime d'une crise cardiaque après avoir appris l'incarcération de son fils. L'histoire ne lui sourit pas puisqu'il connaît également une expulsion dans un camp de migrants par confusion », commente le jeune écrivain de 24 ans.

#### Qui est Christ Kibeloh ?

Né le 19 juin 1995 à Brazzaville, Christ Kibeloh est un jeune écrivain et scénariste congolais. Ne s'intéressant pas à la littérature au départ, il avoue que son talent d'écrire est venu de son échec dans le milieu du football, un sport sur lequel il comptait beaucoup. En effet, sa passion pour l'écriture commence en 2015 alors qu'il prépare son baccalauréat au lycée Condorcet, à Arcahon, où, en compagnie de son enseignante de français de terminale, Elodie De Ridder, il écrit son premier roman « Rayane l'orphelin ». Publié en février 2016, ce premier roman lui a valu le Prix jeune auteur 2017 de l'Académie du Bassin d'Arcahon. Il publia ensuite le roman « Retour en arrière Issa en 2017 » et le récit « Marie » la même année avant d'être réédité en 2019. Fils d'un médecin pédiatre qui a rejoint la France en 2000, Christ Lorez Kibeloh a passé son enfance à Ouenzé, dans le cinquième arrondissement de Brazzaville et à Moukondo, dans le quatrième arrondissement Mougali jusqu'à l'âge de 15 ans. Pratiquant le football dans les clubs de son quartier, il rêvait comme tout autre jeune gamin de son âge devenir footballeur professionnel. Il quitta alors Brazzaville le 4 décembre 2010 pour rejoindre son père en France, sur le Bassin Arcachon dans la ville de Gujan-Mestras.

Parfait Wilfried Douniama



Jospin Mahoukou lors de l'interview avec  
Les Dépêches de Brazzaville

**Jeune congolais natif de Pointe-Noire et diplômé supérieur en aéronautique, Jospin Lionhel Mahoukou travaille à la représentation de l'Asecna auprès de la République du Congo. Il vient de publier aux éditions Renaissance Africaine un ouvrage intitulé « Ouvrir les écluses des cieux ». Nous l'avons rencontré pour en parler.**

**Les Dépêches de Brazzaville : Vous venez de publier votre premier ouvrage, comment a commencé cette aventure ?**

**Jospin Lionhel Mahoukou :** La rédaction de ce livre, ou cette aventure pour re-

prendre vos mots, est le fruit de mon expérience dans le milieu religieux où j'évolue. Je suis membre d'un mouvement catholique dénommé « Le Renouveau charismatique ». Mes activités dans ce groupe m'ouvrent à l'écoute

## Interview

# Jospin Mahoukou : « Une fois qu'on découvre Jésus, on fait de lui son quotidien »

des autres et cela m'a permis de m'imprégner plus ou moins des véritables angoisses de la plupart des chrétiens. J'ai remarqué que leurs préoccupations étaient, pour beaucoup d'entre eux, des problèmes qui pouvaient se résoudre très simplement par la prière. Je me suis alors dit que je pouvais faire quelque chose pour le peuple de Dieu, notamment les instruire au mieux pour qu'ils voient en Dieu ce Père aimant que nous montre Jésus. Le prophète Osé a dit : « Mon peuple périt, faute de connaissance ». Je dirais donc que tout est parti d'un constat qui a fait naître en moi de la compassion, laquelle compassion s'est transformée en fort désir d'aider l'autre.

**LDB : De quoi parle ce livre ?**

**J.L.M :** Ce livre parle des fondamentales d'une prière

fructueuse.

**LDB : Qu'est-ce qui explique votre intérêt sur Dieu, la prière en l'occurrence ?**

**J.L.M :** J'ai simplement fait la connaissance de Dieu et je suis tombé follement amoureux de lui. Vous savez, nul ne peut rencontrer Jésus et rester la même personne. Une fois qu'on le découvre, on fait de lui son quotidien.

**LDB : Avez-vous d'autres projets d'écriture en vue ?**

**J.L.M :** Oui ! Je viens de finir avec la rédaction de mon recueil de nouvelles. Il sera édité l'année prochaine, et je continuerai d'écrire. Il est possible que je puisse varier les domaines dans mes œuvres, car je ne serai pas qu'essayiste religieux. Mais ma mission en tant qu'écrivain reste la même : éduquer et enseigner. Ma passion pour

la littérature me fera porter plusieurs vestes, j'en suis sûr. Aujourd'hui essayiste, Dieu voulant, demain je serai nouvelliste. Attendez-vous peut-être à d'autres vestes, celle de romancier par exemple. Les projets d'écriture ne manqueront pas ! La littérature en casquette d'écrivain est un merveilleux monde que je viens de découvrir. C'est un voyage vers l'inconnu, l'auteur ne fait que se jeter à l'eau et l'inspiration reste le maître du jeu. La plume est à mon avis le canal le plus efficace pour atteindre des générations. Je ne vois pourquoi j'arrêteraï d'instruire, d'éduquer et de conseiller, car en écrivant je parle à cette génération, mais aussi aux générations que je ne verrai certainement pas.

*Propos recueillis  
par Aubin Banzouzi*

## Lire ou relire

### « La communication dans tous ses états »

La collection scientifique « Le soleil du savoir » a accouché du premier numéro de la revue congolaise de la communication et des arts. Ce premier numéro édité par Renaissance Africaine naît sous la coordination de Ludovic Robert Miyouna et Nicole Laure Dimix Théodora. Il traite du thème de « La communication dans tous ses états ».

Cinq chercheurs ont contribué à la rédaction de cet ouvrage. De manière chronologique, nous ferons la synthèse de leurs différentes études. Le premier qui ouvre le bal est Ludovic-Robert Miyouna, professeur en sciences de l'information à l'Université Marien-Ngouabi de Brazzaville. Il s'intéresse à la « Perception africaine d'un universitaire européen en Afrique ». Il s'appuie, en effet, sur la figure du Pr André-Jean Tudesq qui l'a encouragé à promouvoir le côté scientifique du discours dans la communication par rapport à l'aspect pédagogique. Ce fut d'ailleurs son ancien formateur. Son étude se présente a priori comme un hommage rendu à titre posthume.

Nicole Laure Dimix Théodora, enseignante à l'Université Marien-Ngouabi, s'est penchée sur la question de la propagation du VIH, en mettant en évidence les informations er-



ronées qui se répondent parmi les femmes congolaises. Sa bataille consiste à démasquer les hérésies communicationnelles et à donner la bonne information. La valeur de cette étude réside dans la dénonciation des facteurs socioculturels qui augmentent les risques de propagation de la pandémie au Congo.

Avec la même auteure, on revisite les titres anciens chez

les Kongo. Elle relève à travers cette thématique, une communication hiérarchisée. On y découvre un savoir patrimonial immense sur les royaumes Kongo, Loango et Téké, grâce un travail onomasiologique de fond.

Ensuite, Godefroy Yombi, enseignant à l'Université Marien-Ngouabi, prend le témoin en abordant les différents contours du concept « ambassades » usité dans la communication politique pendant les périodes électorales en République du Congo. Ce phénomène apparu en 1992 est entré dans les mœurs congolaises. Et Godefroy Yombi en analyse le déploiement et les incidences. Enfin, David Gomez Dimixson, écrivain et chercheur à l'Université Agostino Neto en Angola, clôt ce numéro en réalisant une étude croisée sur l'inesthéticité environnementale chez Emile Zola, Louis-Ferdinand Céline et Laure Dimix. Comme critique littéraire, il fait un décryptage transversal entre l'œuvre fictionnelle de ces écrivains et les manifestations de la crise écologique.

A.B.

### « Les cigognes sont immortelles » d'Alain Mabanckou

Publié aux éditions du Seuil, ce roman écrit dans un style relâché est le trente-troisième ouvrage de l'illustre écrivain congolais, Alain Mabanckou. Il relate un pan de l'histoire du Congo à travers l'imaginaire d'un ado.

« Une radio ne doit pas mentir, surtout si elle a coûté très cher et que les piles sont encore neuves puisque mon père m'envoie les acheter chez Nanga Dèf, le commerçant ouet-africain qui a sa boutique à deux minutes à pied de celle de Mâ Moubobi » (p.43). Cet extrait de ce roman de trois cent trois pages, montre bien qu'il s'agit de l'expression d'un gamin sans esprit critique.

Michel, jeune collégien, est le héros et le narrateur de la trame de l'histoire du roman. Si ses propos manifestent une naïveté évidente, son récit fictif abreuvé des faits historiques mérite une lecture au second degré, c'est-à-dire le lecteur doit savoir faire un distinguo entre le fait littéraire, fruit de l'imagination, et le fait social, qui relève du vécu réel.

Les cigognes sont immortelles est en effet subdivisé en trois parties correspondant à trois jours : Samedi 19, dimanche 20 et lundi 21 mars 1977. C'est l'histoire privée d'un couple, marquée par celle de l'assassinat du président Marien Ngoua-

bi. Pourtant, malgré quelques indices objectifs glanés dans l'Histoire officielle, les anecdotes époustouflantes du narrateur ne seraient que des vérités d'enfant, décrites comme une exhumation du subconscient hors du tamis de la raison. Un peu à l'image d'un rêve.

« Le but du roman n'est pas de connaître le monde, mais de le recréer, ni de définir la vie, mais d'en donner l'illusion », affirme le critique littéraire Jean Hytier. Dans la foulée, Alain Mabanckou nous montre un autre Congo en papier, avec des personnages invraisemblables toujours en papier, pour nous faire voyager dans un passé-mensonge qui ne demeure vrai qu'en papier.

Ainsi comme dans un rêve cauchemardesque, les cigognes personnifiées dans ce roman en braves soldats russes ou congolais sont immortalisées dans notre mémoire de lecteurs, grâce à la beauté de cette plume mature qui, à la manière de Ferdinand Oyono ou de Sony Labou Tansi, sait peindre même les violeries avec beaucoup d'humour.

A.B.

## Smart cities

## Le Rwanda crée son « Wakanda »

**Le pays des mille collines semble bien parti pour porter le défi de la dynamique des Smart cities sur le continent. Le Rwanda a déjà mis sur pied son projet Green City Kigali rebaptisé Wakanda en référence au royaume utopique et ultra technologique propulsé par le film Black Panther de l'univers Marvel. Petit focus.**

Ce n'est plus une simple vision au Rwanda car le projet de bâtir un modèle de ville intelligente est sur les rails. Si pour l'heure, ce projet pilote est déployé dans une zone non habitée de la capitale, ce défi écologique, numérique et économique porté sur le label Green City Kigali s'étendra, à terme, sur six cents hectares à Kinyinya. Quelque trente mille habitations y seront construites et les autorités espèrent que le projet permettra de créer seize mille emplois. L'étude de faisabilité a été finalisée début décembre et un concours international de design a été lancé. Les cabinets d'architectures devront rendre leurs projets à la fin de la première phase, laquelle phase devrait s'achever en 2023.

« La Green City Kigali vise à améliorer la qualité de vie des populations. Face aux changements climatiques, nous voulons mettre en place de nouveaux standards et créer un centre urbain vert et résilient. A la périphérie de cette ville nouvelle, des villes seront créées avec des logements écologiques, des infrastructures, du transport pu-

blic, des magasins et des parcs accessibles à tous », détaille Florian Mugabo, chef de division chargé des programmes au Rwanda Green Fund.

L'un des objectifs est de répondre à l'explosion démographique auquel fait face le pays. Alors que la population urbaine s'accroît, les défis sont de plus en plus nombreux. Et ils concernent l'augmentation de la production d'énergie, des déchets et des émissions de gaz à effet de serre. Dans les grands centres urbains, les populations sont de plus en plus vulnérables. Elles font face aux risques de catastrophes naturelles engendrées par le réchauffement climatique. Green City Kigali veut devenir un modèle d'urbanisation verte en se basant sur les dernières technologies et innovations.

#### Le numérique au centre de ce développement

Au Rwanda, la transformation digitale a été amorcée depuis les années 2000, sous l'impulsion de Paul Kagamé. Le pays a été ainsi choisi pour porter la thématique des Smart cities au sein de l'alliance panafricaine Smart Africa, créée à



Green City Kigali

l'initiative du chef de l'Etat rwandais. La création de villes intelligentes est donc une priorité pour les autorités qui y ont déjà posé les bases nécessaires, la construction des cités smart s'effectuant via la mise en place de structures digitales.

Le Rwanda a pour cela lancé un vaste plan de services en ligne à destination des citoyens. Parmi les autres réalisations, l'installation de caméras de sécurité pour gérer le trafic routier, le déploiement de la fibre optique et de la 4G sur l'ensemble du territoire. Ou encore le paiement des transports par cartes

électroniques. « Pour construire des Smart cities, la base, c'est la connectivité », rappelle Didier Nkurikiyimfura, responsable du pôle technologies de Smart Africa. Une connectivité dont le but ultime est d'améliorer substantiellement la qualité de vie des habitants des zones urbaines.

Pour financer le projet Green City, le Rwanda compte sur un partenariat avec l'agence allemande de coopération internationale pour le développement (GIZ) qui intervient via l'Établissement de crédit pour la reconstruction (KfW) et le Fonds vert pour le climat. Quelque

2,5 millions d'euros sont dédiés à l'étude de faisabilité du projet et dix millions d'euros ont, par ailleurs été promis pour la première phase de développement de dix-huit hectares.

Après Kigali, le Rwanda compte bien exporter son modèle de Smart city vers d'autres villes du pays, voire vers d'autres villes du continent africain. Kigali Green City pourrait alors servir de modèle de Smart city en Afrique. Une preuve de plus que le continent peut suivre sa propre voie de développement.

Quentin Loubou

## Outils

## Lorbichat, une application de messagerie instantanée 100% congolaise

**Développée par des jeunes de la République démocratique du Congo passionnés des technologies de l'information et de la communication, « Lorbichat » a été conçue avec des algorithmes de géolocalisation permettant aux utilisateurs de retrouver des abonnés qui sont proches d'eux selon la rue, l'arrondissement ou encore la ville où ils se trouvent.**

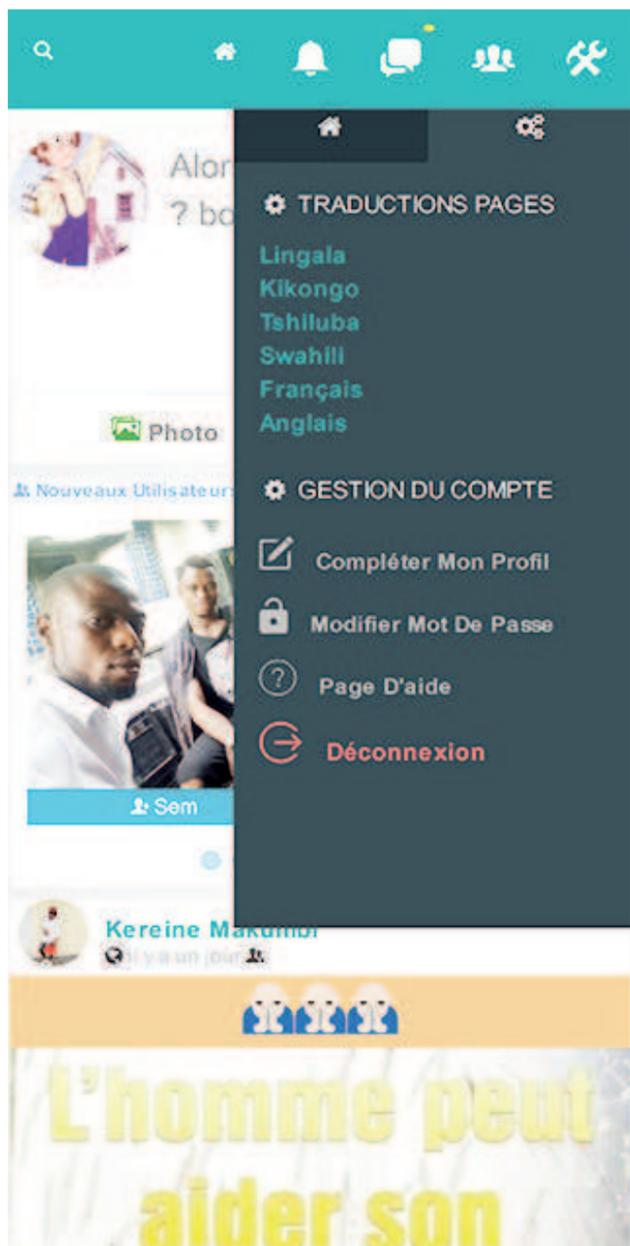
Fondée sur le principe de réciprocité, cette application peut être traduite dans les différentes langues nationales congolaises, à savoir le kikongo, le tshiluba ou encore le lingala. « La base de toute personne est en premier lieu sa culture, l'ignorer peut nous conduire à la perte de notre identité. C'est ainsi que nous avons pensé qu'il était nécessaire qu'à travers cette application les usagers puissent la traduire selon la langue de sa convenance. Ceci dans le but de pérenniser notre identité culturelle », a indiqué Binglord Medo Phenix, concepteur du projet. « Notre objectif est de pouvoir insérer plusieurs dialectes africains afin que l'application soit utilisée dans toute l'Afrique », a-t-il renchéri.

À tout moment, les utilisateurs peuvent consulter l'application pour vérifier les nouveaux utilis-

teurs (selon leurs préférences et attirances) qui se trouvent proches d'eux. L'application donne aussi la possibilité d'afficher la liste de ses amis avec la possibilité de les retirer, d'accéder à sa galerie photo, de publier les images, vidéos et des informations de tout genre, d'aimer ou commenter une publication de ses amis, d'afficher la liste des amis en ligne (discussion instantanée), d'envoyer une demande d'amitié....

Acronyme voulant dire « Liaison en or par le biais de l'internet », Lorbichat compte déjà plus de mille utilisateurs inscrits, elle est gratuite et disponible sur Play store. L'équipe de conception travaille actuellement sur une nouvelle version qui sera disponible sur les mobiles ayant pour système IOS.

Sage Bonazezi



## Entrepreneuriat

# Chirel Etoumbakoundou expérimente la fabrication du biogaz au Congo

**Formé en énergie renouvelable en France, Chirel Etoumbakoundou est un entrepreneur vert qui s'est installé au Congo depuis janvier 2019. Après une expérience quelque peu réussie au Cameroun où il y a passé quelques années, il raconte aux Dépêches de Brazzaville les projets qui lui tiennent à cœur dont la fabrication du charbon écologique.**

Depuis son retour au pays, le jeune entrepreneur tente, à travers son groupe Etoumbaths, d'expérimenter la fabrication du biogaz qui est une énergie renouvelable obtenue à partir de la matière organique biodégradable. Il s'agit notamment des déchets domestiques et des excréments humains et animaux. Ainsi, il imite les émissions de méthane provenant des effluents d'élevage en récupérant le gaz et en l'utilisant comme source d'énergie. « *La matière organique est introduite dans un digesteur hermétique. En l'absence d'oxygène, les bactéries anaérobies consomment la matière pour se multiplier et produire du biogaz* », a-t-il expliqué.

Son groupe est spécialisé dans le domaine de la production et de la distribution d'énergie ainsi que dans les secteurs de l'énergie renouvelable, le biogaz, le charbon écologique, les biofertilisants, l'installation et la maintenance de centrales solaires.

Selon ses explications, le biofer-



**Ramassage des déchets**

tilisant est fabriqué de résidus ou déchets « digérés » issus de la méthanisation des déchets organiques.

Ainsi, après traitement, il peut être utilisé comme compost. Les propriétés du digestat sont multiples : odeurs inexistantes, germes pathologiques réduits grâce à l'hygiénisation ; l'azote se retrouvant sous forme am-

moniacale améliore la valeur du fertilisant ; pénétration rapide dans le sol, poursuit Chirel Etoumbakoundou. « *Nous ne faisons pas que produire et distribuer de l'énergie, mais nous formons, sensibilisons,*

moteur du projet a mentionné l'impact local sur la population puis le bénéfice global sur l'environnement tels que les conditions de vie des personnes et le réchauffement climatique. L'une des cibles étant les po-

*dans le but de les retransformer. A un moment donné, on fabriquait des pavés, après je me suis dit que comme tout le monde commençait à en fabriquer, il fallait penser à faire venir des machines pour fabriquer par exemple des chaises en plastique ou carrement des briques en plastique* », a-t-il indiqué, précisant que tout produit fabriqué doit être expérimenté avant d'être vendu sur le marché.

Quant au charbon écologique, il s'agit d'un combustible respectueux de l'environnement produit à partir de biomasses et de déchets ménagers solides. Ne produisant aucune fumée pendant la cuisson et n'affectant aucunement la couleur des ustensiles, ce charbon, fait de matière organique solide, représente, pour lui, une opportunité de recycler des déchets ménagers ainsi que de la biomasse morte. « *Quand nous ramonnons ce charbon au marché, les femmes sont un peu réticentes bien que le produit soit vendu à un prix très bas. De plus, ce sont des déchets qui ne sont pas toxiques* », a dit Chirel Etoumbakoundou.

**Parfait Wilfried Douniama**

*apprenons aux citoyens les éco-gestes à développer afin de changer des mœurs grâce au sillonnage des rues, ramassage des déchets à domicile ainsi que leur recyclage* », a-t-il détaillé.

**Une campagne de ramassage des déchets en vue à Brazzaville**

Justifiant son initiative, le pro-

pulations défavorisées sur des zones rurales à l'environnement dégradé.

Parlant des perspectives, le jeune entrepreneur a annoncé le lancement sous peu d'une campagne de ramassage des déchets dans les différents marchés de Brazzaville. « *Nous récupérons tout ce qui est plastique dans la ville pour stocker dans notre entrepôt*

## Evocation

### La Triple alliance se disloque (suite et fin)

**E**n dépit de sérieuses réserves morales ou idéologiques que chaque camp entretenait à l'égard de l'autre, les vainqueurs de Massamba-Débat étaient d'accord sur l'essentiel, à savoir le partage du pouvoir d'Etat dont ils étaient devenus les dépositaires.

Sous cette disposition d'esprit, les alliés convolèrent en de justes noces dont les années 1969 et 1970 seront le lit d'une lune de miel aux accents héroïques et spartiates. Durant ces années, en effet, des prétendants au pouvoir suprême mèneront la vie dure à Marien Ngouabi et ses amis. Le commandant Félix Mouzabakany en février 1969, Bernard Kolelas en novembre 1969 et le lieutenant Kinganga alias Sirocco en mars 1970 tenteront tour à tour leur chance face au groupe de la Triple alliance. L'année 1969 servit à cette alliance d'incubateur d'une plate-forme politique, le Parti congolais du travail (PCT), un parti marxiste-léniniste qui lui fournira la clé de répartition de la nomenclature du pouvoir. Nous avons montré, dans l'article consacré au premier congrès extraordinaire de ce parti, comment le lieutenant Ange Diawara se précipita de remettre en selle au bureau politique, son mentor Ambroise Noumazalay, mettant à jour ses réserves sur la répartition du pouvoir au sein de cette instance issue du congrès constitutif du PCT.

Après avoir repoussé et vaincu l'ennemi contre-révolutionnaire, les observateurs s'attendaient à voir les alliés passer au vif du sujet, c'est-à-dire s'investir dans la construction du pays selon le modèle révolutionnaire

choisi. Tel était le schéma devenu classique des révolutions du XX<sup>e</sup> siècle.

L'entrée dans le vif du sujet, avec la fin de la lune de miel à l'entame de l'année 1971, ramena à la surface les couleuvres avalées naguère. Décriée par les observateurs comme un attelage mal assorti des forces militaro-marxistes hétéroclites, l'alliance avait de la peine à parler d'une seule voix en termes d'identification des vecteurs du développement du pays. Cette faiblesse était due principalement à la nature de la composante « groupe Défense civile ». Formée de figures politiques issues de milieux estudiantins européens (Ndalla Graille, Noumazalay, etc.) et nationaux (Diawara, ...) ainsi que du sous-prolétariat urbain, cette composante était volontiers dans une posture de révolution permanente. Traversé par un courant anarchiste, le « groupe Défense civile », après avoir aidé à défaire le président Alphonse Massamba-Débat, attendait son heure, tapi dans les travées du comité central du PCT.

La grève des élèves et étudiants congolais dans la seconde moitié du mois de novembre 1971 sera le point de départ d'un bouleversement de l'équilibre des forces politiques au sein du parti. La dislocation de l'alliance, qui interviendra militairement le 22 février 1972, partira de ce bouleversement.

Excédé par le travail de sape de ses camarades du courant centrifugiste, Marien Ngouabi éclatera le 23 novembre 1971, au cours d'un meeting à la place de la Liberté : « *Assez de jouer à cache-cache, de*

*paraître aux yeux de militants comme étant les mieux nantis d'expérience marxiste et les seuls capables de transformer les choses !* ».

Au cours du même meeting où le président Ngouabi disait vouloir « percer l'abcès », il proposait un toilettage public du parti et des organes de l'Etat, avertissant que « *tous ceux qui se sont trouvés là par un concours de circonstance doivent déguerpir du Parti congolais du travail. Ensuite, tous ceux-là qui ont été hissés très vite et très haut et qui se sont trop élevés doivent descendre* ».

La reconfiguration du comité central et du bureau politique qui suivit ces déclarations présageait un climat morose dans le parti et le pays. Le « groupe Défense civile », ouvertement visé par la sortie présidentielle, devait réagir tôt ou tard. Les jours de la Triple alliance étaient comptés. Les dépositions de certains mutins du 22 février montrèrent que la conspiration avait été scellée dès le mois de décembre 1971. Le repérage calendaire de sa réalisation choisissait la date du 22 février comme jour le plus favorable pour passer à l'action. Une consultation des astrologues s'imposait certainement sur la disposition stellaire de ce jour de 22 février 1972 qui entraîna la conspiration dans un gouffre. Le président Alphonse Massamba-Débat et les observateurs politiques d'août 1968 l'avaient prédit : la Triple alliance du 5 août 1968 était un attelage mal assorti. Ses jours et ans étaient comptés.

**François Onday-Akiera**

# 2020 proclamée année de la santé des végétaux

**L'ONU a proclamé 2020 l'année internationale de la santé des végétaux (AIPH). Cette année est une occasion unique de sensibiliser le monde entier à la manière dont la protection phytosanitaire peut contribuer à éliminer la faim, à réduire la pauvreté, à protéger l'environnement et à impulser le développement économique.**

Saviez-vous que certaines graines d'arbres peuvent germer uniquement dans l'estomac des éléphants ? Ceci n'est qu'un exemple de la façon dont les végétaux et les animaux, y compris les humains sont intimement liés et ne peuvent survivre sans l'ensemble des bactéries et des champignons qui génèrent la chaleur nécessaire aux sols dont les végétaux ont besoin pour prospérer.

Les végétaux sont à l'origine de l'air que nous respirons et de la plupart des aliments que nous consommons, mais souvent on ignore comment les préserver. Cela peut avoir des résultats dévastateurs. L'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture estime, en effet, que les ravageurs et maladies des végétaux causent chaque année jusqu'à 40% de pertes de cultures vivrières, privant des millions de gens de nourriture et portant un grave

préjudice à l'agriculture, principale source de revenus pour les communautés rurales pauvres. C'est pour ces raisons, entre autres, que l'Assemblée générale des Nations unies a proclamé 2020 « année internationale de la santé des végétaux ». « La santé des végétaux est de plus en plus menacée. Le changement climatique et les activités humaines ont dégradé les écosystèmes, réduit la biodiversité et créé de nouveaux scénarios dans lesquels les ravageurs peuvent prospérer », affirme l'experte du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), Marieta Sakalian.

Dans le même temps, les voyages et le commerce internationaux ont été multipliés par trois en volume au cours de la dernière décennie, selon l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, facilitant la propagation rapide des ravageurs et des maladies à travers le monde,



causant ainsi de grands dommages aux végétaux indigènes et à l'environnement.

Par exemple, le nématode du pin nord-américain, « *Bursaphelenchus xylophilus* », est une espèce de ver nuisible responsable d'une maladie connue sous le nom de maladie du flétrissement. Elle a été découverte pour la première fois en 1999 dans l'Union européenne dans les forêts portugaises. Aujourd'hui, tout le territoire du Portugal est délimité pour signaler la présence du ver dotée d'une zone tampon de 20 km, exempte du ravageur, établie le long de la frontière espagnole pour empêcher sa propagation. Il est beaucoup plus rentable

de protéger les végétaux contre les ravageurs et les maladies que de faire face à des situations d'urgence phytosanitaire à part entière. Les ravageurs et les maladies des végétaux sont souvent impossibles à éradiquer une fois établis, et leur gestion est chronophage et coûteuse. La prévention est essentielle pour éviter l'impact dévastateur des ravageurs et des maladies sur l'agriculture, les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire, et beaucoup d'entre nous ont un rôle à jouer.

La lutte intégrée contre les ravageurs est une approche écosystémique qui combine différentes stratégies et pratiques de gestion pour faire assurer des

cultures saines tout en réduisant au minimum l'utilisation de pesticides. Le fait d'éviter les substances toxiques dans la lutte contre les ravageurs protège non seulement l'environnement mais aussi les pollinisateurs, les ennemis naturels des ravageurs, les organismes bénéfiques et les personnes et les animaux qui dépendent des végétaux. Plus de 820 millions de personnes dans le monde sont sous-alimentées, un nombre qui augmente au lieu de diminuer. Les politiques et les actions visant à promouvoir la santé des plantes sont fondamentales pour atteindre les objectifs 1 et 2 de développement durable : pas de pauvreté et faim zéro.

**Boris Khari Ebaka**

## Chronique

# Bâtir des villes plus vertes

La planification urbaine devient une exigence impérieuse de notre époque. Deux tiers de la population mondiale vivra dans les zones urbaines d'ici 2050, et ces zones urbaines représentent 70% des émissions de gaz à effet de serre et propulsent la planète vers un climat inconnu.

Le défi est donc clair et urgent : il faut réinventer les villes de demain pour qu'elles deviennent des villes compactes à la structure stratégique, dotées de quartiers et de bâtiments polyvalents en mettant l'accent sur des systèmes urbains intégrés. Bâtir des villes avec des toits et des murs verts, des corridors de biodiversité, des systèmes énergétiques décentralisés, complémentaires des réseaux et alimentés par

des énergies renouvelables, ainsi qu'une meilleure utilisation des capacités inutilisées grâce à une économie de partage.

Dans un récent rapport, le groupe international d'experts sur les ressources a déclaré que les villes doivent devenir sobres en carbone, économes en ressource et socialement justes. Il est aussi dit dans ce rapport que la demande urbaine en ressources pourrait augmenter de 125% d'ici 2050 et que par exemple rien qu'en Asie, au moins deux cents nouvelles villes seraient construites au cours des trente prochaines années. Selon l'un des objectifs durables pour le développement (ODD) pour lequel se sont déjà engagées plusieurs villes, d'ici 2030, tout en

réduisant leurs émissions de gaz à effet de serre de manière significative, les Etats doivent veiller à ce que tous les nouveaux bâtiments construits puissent atteindre le niveau zéro carbone. Afin que tous les bâtiments répondent à cette norme à l'horizon 2050. La valeur zéro carbone signifie que la quantité totale d'énergie utilisée chaque année équivaut à l'énergie renouvelable créée sur le site et exige la réduction de l'intensité énergétique des bâtiments comme condition préalable.

La réduction des émissions générées par les automobiles est aussi un élément majeur dans la diminution de la pollution en zone urbaine. Pour cela, l'amélioration des réseaux de transport en commun est essentielle. La gestion des déchets constitue également un défi majeur pour les cités urbaines, mais l'innovation est également en marche dans ce secteur. Il est reconnu que les pays en développement ne sont souvent pas assez équipés pour suivre le rythme de l'urbanisation. Dans ces pays, le problème majeur qui se pose le plus souvent est celui du manque de données et de la capacité d'analyse. Les autorités ont également besoin de soutien pour concevoir et mettre en œuvre une planification durable, ainsi que des politiques intersectorielles.

Les solutions novatrices pour relever les défis environnementaux et urbains de nos villes seront au cœur de la prochaine assemblée des Nations unies pour l'environnement en mars prochain. La devise de cette réunion est : « penser au-delà des schémas dominants et de vivre selon des limites durables ».

**B.Kh.E.**



# Le saviez-vous ?

## Le reggae jamaïcain est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco !

Le reggae, dont le groove a acquis une renommée internationale grâce à des artistes comme Bob Marley, a gagné en 2018 une place dans le patrimoine mondial de l'Unesco. En effet, ce genre musical a été ajouté au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Originaire de la Jamaïque, le reggae est né à la fin des années 1960 des genres ska et rocksteady de la Jamaïque, puisant également son influence dans le jazz et le blues américains. Ce style musical est également devenu associé au rastafarisme, qui a défié l'ancien empereur éthiopien Haile Selassie.

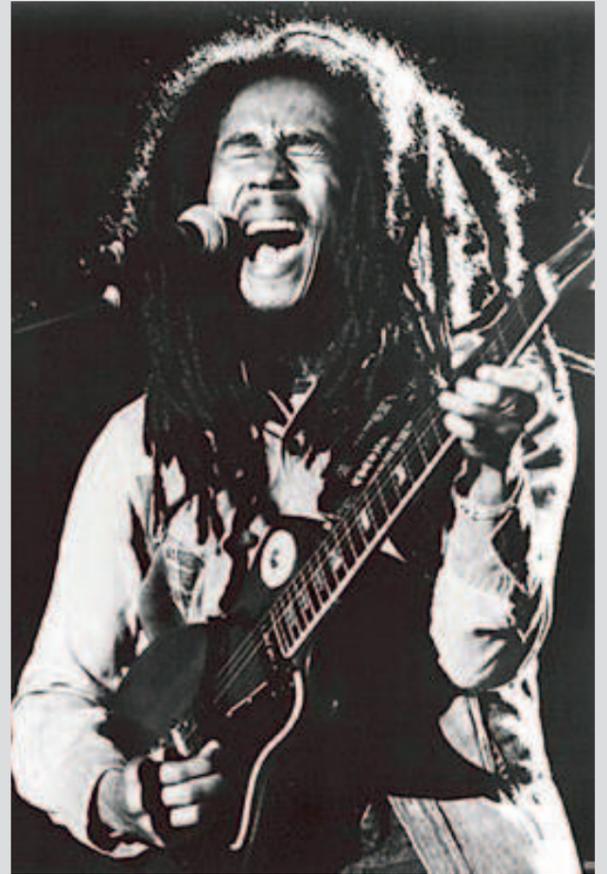
La musique est vite devenue populaire aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, importée par les nombreux immigrants jamaïcains après la seconde guerre mondiale. Elle s'est souvent revendiquée comme la musique des opprimés, abordant des questions sociales et politiques, la prison et les inégalités.

En 1968 la chanson Do the Reggay, de Toots and the Maytals, a été la première à utiliser le nom de reggae, qui a connu un grand succès mondial grâce à des classiques de Bob Marley et son groupe, The Wailers, comme No Woman, No Cry et Stir It up.

« La contribution de la musique reggae au discours international sur les questions d'injustice, de résistance, d'amour et d'humanité souligne la dynamique de l'élément comme étant à la fois sociopolitique, sensuelle et spirituelle », a déclaré l'Unesco.

Le reggae rejoint ainsi une liste de quelque 400 traditions culturelles allant de la pizza napolitaine au zaouli, musique et danse des communautés gouro de Côte d'Ivoire. Parmi les nouveaux venus dans ce Patrimoine culturel immatériel, inscrits ces derniers jours à la liste officielle, on trouve des « éléments » aussi divers que les fêtes des Parrandas, à Cuba, une chanson populaire (« me imurska popevka ») croate, les bains médicinaux « Lum de la Sowa Rigpa », en Chine, des marionnettes traditionnelles égyptiennes, trois rites de passage masculins de la communauté masai au Kenya...

Jade Ida Kabat



# Bourses d'études en ligne

## Bourses de recherche individuelles APN

**Date limite : 15 janvier 2020**

**Organisme :** Réseau africain de consolidation de la paix

### Description du programme

Le programme de bourses de recherche individuelles est un moyen d'améliorer la qualité et la visibilité de la recherche indépendante africaine sur la consolidation de la paix aux niveaux régional et mondial, tout en rendant les connaissances en matière de consolidation de la paix accessibles aux principaux décideurs et centres de recherche d'excellence en Afrique et dans le monde. Les boursiers produisent des connaissances fondées sur la recherche qui sont pertinentes et ont un impact significatif sur les bourses, les politiques et les pratiques de consolidation de la paix sur le continent. Pour sa part, l'APN s'efforce d'insérer les connaissances factuelles produites par les bénéficiaires de subventions dans les débats et politiques régionaux et mondiaux axés sur la consolidation de la paix.

Un soutien est disponible pour la recherche et l'analyse sur les questions suivantes :

- Les causes profondes et les trajectoires émergentes des conflits violents ;
- Conflit des ressources naturelles ;
- Géographies et histoires de conflits et de paix ;
- Théorie et pratique de la médiation des conflits ;
- Résilience, prévention des conflits et transformation ;
- Acteurs armés étatiques et non étatiques, criminalité transnationale, extrémisme, déplacement et migration ;
- Elections post-conflit, démocratisation, gouvernance et reconstruction économique ;
- La construction de l'État, y compris les relations État-société et la reconstruction de l'État ;
- Justice transitionnelle, réconciliation et paix ;

- Les dimensions économiques et financières des opérations de conflit, de maintien de la paix et de soutien de la paix ;
- Communautés économiques régionales (CER) et consolidation de la paix ;
- Partenariats ONU-CER-REC et opérations de soutien de la paix ;
- Médias numériques, technologie et paix ;
- Cultures, médias et art (s) de la paix ;
- Genre, jeunesse et consolidation de la paix ;
- Conflit de l'eau et paix ;
- Santé, développement post-conflit, paix et sécurité ; et
- Prévention des atrocités de masse.

Les bourses sont accordées sur une base compétitive et évaluée par des pairs et sont destinées à soutenir six mois de recherche sur le terrain, de juin 2020 à décembre 2021. Jusqu'à seize (16) bourses individuelles d'un maximum de 15 000 \$ chacune seront accordées. Les femmes sont fortement encouragées à postuler.

Pendant la période de bourse, les récipiendaires sont tenus de participer à deux ateliers obligatoires organisés par l'APN. Ces ateliers fourniront des occasions d'affiner l'orientation et les méthodes de recherche des récipiendaires ; présenter les résultats ; explorer des moyens de rendre leur travail plus accessible par le biais de publications et d'autres moyens à de multiples parties prenantes de la consolidation de la paix ; et développer des relations de travail constructives avec d'autres bénéficiaires, des universitaires chevronnés et des praticiens facilitateurs.

Les boursiers sont également vivement encouragés à contribuer à la série de documents de travail et de notes d'information politique de l'APN, ainsi qu'aux forums numériques et aux plateformes de médias sociaux du programme (Kujenga Amani, Facebook et Twitter).

### Admissibilité

Tous les candidats doivent être des citoyens africains résidant actuellement dans un pays africain. Ce concours est ouvert aux universitaires africains, ainsi qu'aux analystes et praticiens des politiques. Les candidats qui postulent en tant qu'universitaires doivent occuper un poste de professeur ou de chercheur dans une université ou un organisme de recherche africain et avoir obtenu un doctorat au plus tôt en janvier 2009.

Les candidats postulant comme analystes politiques ou praticiens doivent être basés en Afrique dans une institution régionale ou sous régionale ; une agence gouvernementale ; ou une organisation non gouvernementale, des médias ou de la société civile, et avoir au moins un diplôme de maîtrise obtenu avant janvier 2014, avec au moins cinq ans de recherche et d'expérience de travail éprouvées dans les activités liées à la consolidation de la paix sur le continent.

### Processus de demande

Toutes les candidatures doivent être téléchargées via l'adresse suivante : <https://soap.ssrc.org/>

### Exigences

- Formulaire de demande rempli
- Proposition de recherche et bibliographie
- CV actuel
- Calendrier de recherche proposé
- Budget de recherche proposé
- Deux lettres de référence
- Évaluation (s) des langues (si nécessaire)

Si vous rencontrez des difficultés pour accéder au portail en ligne, veuillez contacter le personnel APN à [apn@ssrc.org](mailto:apn@ssrc.org), ou par téléphone au (+1) 718-517-3669.

# Après les fêtes, mangez léger

Après les fêtes, un peu de légèreté dans l'assiette ne peut que soulager votre système digestif. Sans tomber dans l'extrême, privilégiez les aliments qui aident à éliminer. Et retrouvez toutes nos recettes sur le [www.ma-cuisine-ma-sante.fr](http://www.ma-cuisine-ma-sante.fr).

Le régime détox, vous connaissez ? Très à la mode, il consiste à consommer exclusivement des fruits, des légumes ou des jus pendant un à sept jours consécutifs. Les objectifs ? Purifier l'organisme des déchets accumulés, et bien souvent perdre du poids. Problème, poussé à l'extrême, ce régime peut exposer à des carences.

## Inutile de tomber dans l'excès

Pour l'Association française des diététiciens-nutritionnistes (AFDN), « la volonté de maîtrise, associée au besoin de purification, correspond plus à un phénomène sociétal qu'à un besoin clinique. Une semaine de randonnée, de baignade, de vélo... en mangeant trois repas équi-

librés par jour, exerce tout autant la volonté, procure autant de plaisir, voire plus, et est donc beaucoup plus efficace qu'un jeûne ou une cure détox sur la même durée. »

Mais, après les fêtes, rien ne vous empêche de mettre votre corps au repos. « Les Anciens l'ont toujours fait », atteste l'AFDN qui distingue le simple bon sens du marketing des régimes détox. Tout au long de l'année, privilégiez une alimentation saine et variée plutôt qu'une alternance entre cures détox et malbouffe. Pensez équilibre !

## Mangez « sain »

Carottes, thé vert et jus de citron... Les aliments à privilégier ont des pouvoirs antioxydants, efficaces pour

lutter contre les radicaux libres. Les carottes, le céleri, la betterave, les agrumes, les fruits rouges, le cresson, le chou vert, la tomate, le thé vert sont vos amis...

A l'inverse des protéines animales (viandes, poissons, œufs...), des aliments transformés, riches en sucres et en mauvaises graisses (confiseries, pâtisseries...), mais aussi le café, l'alcool et le tabac, bref tout ce qui génère l'apparition de toxines dans le corps.

Les avantages. Vous mettez votre estomac, vos intestins, votre foie et vos reins au repos. Au-revoir les sensations de lourdeur et de nausées incommodes. Le bien-être physique et psychologique mais aussi la qualité du sommeil s'en trouvent améliorés. La peau retrouve sa luminosité, les cheveux leur brillance naturelle. Et votre système immunitaire retrouve aussi des forces.

**Destination Santé**

## Gel douche ou savon

# Les « pour » et les « contre »

Gel douche favori ou savon solide... pas toujours facile de choisir entre le marketing et la tradition. Quels sont les avantages et les inconvénients de ces deux produits ?

Le gel douche ! Pratique à conserver et facile à étaler, le gel douche est devenu un rituel. Ce support est parfait pour changer de marque et de parfum à votre guise. En cas de fortes chaleurs, le gel douche reste en bon état. Il est aussi pratique pour voyager si vous trouvez les versions miniaturisées (notons le prix assez élevé). L'effet peau douce est assuré grâce à l'ajout d'inuline (un actif végétal lissant) ou d'extrait de coco et d'huile d'amande. Et dans la salle de bains, on prend plaisir à les poser ici et là en guise de décoration.

Côté contre, le gel douche n'est pas très économique. En effet, les flacons sont vite terminés et le prix à l'unité n'est pas dérisoire. Même si les flacons rechargeables vous permettent de faire un tout petit geste écologique, l'achat de plastique reste inévitable... bien loin du « zéro déchet ». Et la fabrication des gels douches est extrêmement énergivore.

Autre point négatif, l'ajout de substances chimiques non biodégradables : il suffit de regarder la liste des composants sur l'étiquette pour s'en inquiéter. Exemple du formaldéhyde, ce



produit irritant classé depuis 2004 comme « substance cancérigène avérée pour l'homme » par le Centre international de recherche sur le cancer (Circ) de l'OMS à Lyon. On trouve aussi beaucoup de conservateurs tels que les parabens, perturbateurs endocriniens potentiels utilisés contre le développement de bactéries et de champignons.

Le savon ! Dénué de tout conservateur, le savon est le produit pur par excellence. Il est bien plus économique que le gel douche : un pain de savon peut durer plusieurs semaines. Et le geste écologique est bien là ! Eh oui, on l'oublie mais nos grands-parents

adhéraient à cette démarche avant que le « zéro déchet » ne devienne tendance. Ainsi, le savon s'emballage et se transporte

dans du papier carton ou en vrac dans un Tupperware. Autre avantage, en voyage le savon prend beaucoup moins de place qu'un gel douche.

Il est aussi possible de fabriquer son savon soi-même. « Pour fabriquer des savons de soins, c'est-à-dire non agressifs, non décapants, on utilise de la glycérine végétale », explique Sébastien Béguin, gérant de la savonnerie Les essentiels. Mais aussi « des corps gras comme de l'huile de coco et de la soude qui disparaîtra par la réaction de saponification ».

**D.S.**

## Hygiène des mains

# Pourquoi le gel hydro-alcoolique est-il déconseillé aux enfants ?

En cette période hivernale où les germes sont légion, l'hygiène des mains est primordiale. Les gels antibactériens sont d'une grande aide. Ils sont cependant déconseillés aux enfants. Pourquoi ?

Sur chaque flacon de gel hydro-alcoolique est apposée la mention « Tenir hors de portée des enfants ». En fait, c'est principalement le risque d'ingestion qui est à craindre. Et le danger n'est pas nouveau.

En 2009, l'Afssaps (aujourd'hui ANSM) rapportait « 248 cas d'exposition aux produits hydro-alcooliques pour lavage de mains ayant entraîné des symptômes ». Le plus souvent chez des enfants de moins de 4 ans. Les deux tiers avaient ingéré le produit, causant notamment des brûlures. Dans le tiers restant, les victimes se sont plaintes d'irritations après un contact avec les yeux.

La même année, la Revue Prescrire avait relayé l'histoire de trois fillettes de 2 à 4 ans, re-

trouvées en état d'ébriété après avoir avalé une telle solution ! Le produit en question – à l'odeur souvent attractive – renfermait jusqu'à 65% d'éthanol !

Plus récemment, ce sont les Centers for disease Control and Prevention aux Etats-Unis qui ont lancé l'alerte. Entre 2011 et 2014, plus de 70 000 cas d'intoxication chez des moins de 12 ans ont été recensés (90% avaient moins de 5 ans).

Alors, même si ces gels sont très pratiques, ils ne doivent être utilisés qu'occasionnellement chez les enfants. Et pour les tout-petits, qui ont tendance à porter fréquemment la main à la bouche, préférez le lavage classique à l'eau et au savon.

**D.S.**

## Sport, perte de poids, sommeil

# Top 3 des résolutions 2020

Selon un sondage Odoxa, faire plus d'activité physique, perdre du poids et dormir plus sont les trois gagnants de bonnes résolutions pour 2020. Voici donc quelques conseils pour vous aider à les tenir.

Bouger davantage serait la principale résolution des Français puisqu'elle arrive en tête pour 42% d'entre eux. Très bonne idée puisque rester actif permet d'être en bonne santé et de limiter –notamment– le risque de maladies cardiovasculaires. Pour ce faire, adaptez votre quotidien. Evitez l'ascenseur et prenez les escaliers ; si vous avez l'habitude de prendre le bus, le métro ou le tram, faites donc une partie du trajet à pieds... Par ailleurs, vous pouvez profiter de votre pause déjeuner pour vous rendre à la piscine ou dans une salle de remise en forme. Un conseil : embarquez un ou plusieurs collègues. Histoire que les uns motivent les autres les jours de paresse.

### Chassez les kilos...

Autre résolution partagée par un tiers des Français : perdre du poids. Une décision qui rejoint la première puisque l'activité physique régulière engendre notamment une réduction de la graisse abdominale. Mais le sport seul ne suffit pas. Le contenu de l'assiette (manger plus de fruits et légumes, de produits céréaliers, moins de viande et de fast-foods...) est essentiel. Mais notre comportement alimentaire est tout aussi important. Ainsi, une analyse de plusieurs dizaines d'études intégrant 203 706 enfants et adolescents a montré que les personnes qui prennent régulièrement leur repas en famille auraient une meilleure alimentation que les autres et moins de risques d'obésité.

Par ailleurs, les nutritionnistes recommandent de se caler sur trois repas par jour : le petit déjeuner, le déjeuner, le dîner. Ils permettent de rythmer la journée et de donner à l'organisme des repères aidant à mieux réguler nos prises alimentaires. Sauter un repas fait courir le risque à notre corps de se rattraper au repas suivant.

### Dormez mieux

Dernière résolution : dormir plus. Encore une fois une excellente décision puisque le sommeil participe au maintien d'une bonne santé. Pour vous aider, voici quelques conseils : soignez l'environnement de votre chambre. Elle doit être silencieuse, obscure, autour des 18°C. Evitez également les écrans avant d'aller dormir. Mangez légers, évitez l'alcool. Et pour créer une « bonne fatigue », faites du sport. Il améliore le sommeil lent profond et diminue les symptômes d'insomnie.

**D.S.**

# A vos agendas !

A l'instar de 2019, le Calendrier sportif 2020 sera constitué de plusieurs événements majeurs, dont le CHAN, la CAN féminine ou encore la suite des éliminatoires pour la CAN 2021. Voici une sélection de quelques-uns d'entre eux.

## Mondial 2022 en zone Afrique

Le 21 janvier, la Fifa procédera au tirage au sort de la phase de poules des éliminatoires du Mondial 2022 en zone Afrique. Comme lors de l'édition précédente, quarante sélections africaines seront réparties en dix groupes de quatre équipes. L'instance dirigeante du football mondial précise que les chapeaux utilisés pour le tirage seront basés sur le classement FIFA des Nations qui sera publié au mois de décembre.

À l'issue des six journées de qualifications, les dix premiers de chaque groupe croiseront le fer en matchs de barrages. Les cinq vainqueurs représenteront l'Afrique à la Coupe du Monde 2022. Il convient de noter également que la 1ère journée des groupes sera au programme dès le mois de mars prochain. Pour rappel, la compétition suprême du football mondial aura lieu au Qatar du 21 novembre au 18 décembre 2022.

## Liste des quarante nations qualifiées

**Groupe A :** Sénégal, Tunisie, Nigeria, Algérie, Maroc, Egypte, Ghana, Cameroun, Mali, RD Congo

**Groupe B :** Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Afrique du

Sud, Guinée, Cap Vert, Ouganda, Zambie, Bénin, Gabon, Congo

**Groupe C :** Madagascar, Libye, Mauritanie, Kenya, Centrafrique, Niger, Zimbabwe, Mozambique, Guinée Bissau, Namibie

**Groupe D :** Angola, Malawi, Djibouti, Rwanda, Togo, Soudan, Ethiopie, Tanzanie, Guinée équatoriale, Liberia.

## CAN féminine 2020

Initialement prévue pour être jouée au Congo avant son retrait en juillet 2019 et celui de l'Afrique du Sud en novembre de la même année, la compétition est à ce jour sans pays hôte mais doit avoir lieu en fin d'année.

La Confédération africaine de football (CAF) a jugé bon de prendre d'autres mesures en faisant un appel à candidatures afin de sélectionner le pays organisateur de ladite compétition. Le Nigeria espère postuler pour décrocher l'organisation du tournoi, qui pour la première fois, sera disputé par douze nations.

Une décision sur le pays hôte devrait être prise lors de la prochaine réunion du Comité exécutif de la CAF.

## CAN de Futsal

La Coupe d'Afrique des nations (CAN) de Futsal Total est une compétition or-



ganisée par la CAF. Elle se déroule tous les quatre ans et regroupe les meilleures équipes africaines. Elle se tiendra du 28 janvier au 7 février au Maroc.

**9 février :** Tirage au sort des quarts et demi-finales de la ligue des champions et de la coupe de la confédération.

**14 février :** Super Coupe de la CAF entre l'Espérance Tunis et le Zamalek à Doha au Qatar.

**27-29 mars :** 1ère journée de la phase de groupes des éliminatoires de la Coupe du monde 2022.

**Du 4 au 25 avril :** CHAN 2020 au Cameroun

**24 mai :** Finale de la Coupe de la Confédération.

## Ligue des champions africains

**29 mai prochain :** Finale de la Ligue des champions africaine.

## Coupe du monde 2022

La 2<sup>e</sup> journée de la phase de groupes des éliminatoires de la Coupe du monde 2022 se tiendra du 5-7 juin.

Epreuve de football des Jeux Olympiques Tokyo 2020.

Du 22 juillet au 8 août, l'Egypte, la Côte d'Ivoire et l'Afrique du Sud représenteront l'Afrique chez les hommes aux Jeux Olympiques Tokyo 2020, pendant que les Camerounaises et les Zambiennes seront présentes chez les femmes.

7 octobre : Tirage au sort de la phase de groupes de la Ligue des champions 2020-2021 et du tour de cadrage de la Coupe de la Confédération 2020-2021.

## Éliminatoires de la CAN 2021

**31 août-8 septembre :** 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> journées des éliminatoires de la CAN 2021.

**9-11 octobre :** 5<sup>e</sup> journée des éliminatoires de la CAN 2021.

**13-15 novembre :** 6<sup>e</sup> et dernière journée des éliminatoires de la CAN 2021.

## Coupe du monde des clubs

La compétition est à sa 17<sup>e</sup> édition. Elle se tiendra en décembre au Qatar pour la seconde fois de son histoire. C'est la dernière au format actuel avant la réforme, avec le vainqueur de la Ligue des champions de la CAF qui représentera l'Afrique.

**Durly Emilia Gankama**

## Roller sport

# La Fédération vise la promotion de la discipline en 2020

Après la participation des rollers du Congo Brazzaville à Africa roller games à Kinshasa en RDC, du 3 au 10 novembre dernier, la Fédération congolaise de roller sport souhaite atteindre d'autres dimensions et localités au cours de l'année.

Comme plusieurs pays du continent, la République du Congo a participé en novembre 2019 à Kinshasa, en République démocratique du Congo (RDC), à la première édition de la Coupe d'Afrique de roller sport (Africa roller games). Cinquième au classement général, le Congo a totalisé six médailles (une en or, quatre en argent et un en bronze), grâce au savoir-faire de ses huit raiders (athlètes).

La Fédération compte se focaliser sur cette expérience

afin de vulgariser le roller sport au Congo. Une manière de susciter l'attention d'autres jeunes. «*C'était une coupe d'Afrique de roller sport la 1<sup>re</sup> édition. Dans l'ensemble, ça s'est bien passé. Actuellement, nous sommes en vacances et reprendrons avec les entraînements, au stade Alphonse-Massaba-Debat, la semaine prochaine. Nous voulons que cette discipline soit considérée comme les autres sports*», nous a confié Prince Zoniaba Pena, entraîneur na-



Images illustratives

tional à la fédération. Cette participation est la première du Congo à une compétition internationale

de roller sport, sept mois seulement après la mise en place de sa Fédération. Les responsables de cette

structure souhaitent que dans les prochains jours, le Congo soit compté parmi les meilleurs au niveau continental. Si le Benin a occupé la première place de cette compétition organisée par la Word Skete, la RDC, pays hôte, s'est hissé à la deuxième place tandis que l'Egypte est terminée troisième. Le Kenya, le Cameroun et le Togo ont respectivement occupés la quatrième, sixième et septième place. Notons que le patinage à roulettes ou roller sport consiste à se déplacer sur des chaussures montées sur des roues, appelées patins à roulettes ou rollers.

**Rude Ngoma**

## Plaisirs de la table

# Vous avez dit « congolais » ?

**C'est un vrai paradoxe : dans notre zone des deux Congo, il n'existe quasiment pas de pâtisserie typique. Bien plus, le seul gâteau au monde appelé « congolais » est inconnu chez nous ! Alors, pourquoi, puisque nous avons choisi de vous parler de pâtisserie, ne pas rendre hommage au congolais (gâteau) ?**

**D'**abord, qu'est-ce ? Le congolais est une pâtisserie à base de noix de coco râpée. Il se présente habituellement sous la forme arrondie qui lui fait parfois donner le nom de « rocher coco ». Il est petit : trois à cinq centimètres de diamètre, granuleux au toucher mais moelleux à l'intérieur. La fabrication du congolais est à la portée de tous. La matière première est d'abord la noix de coco râpée. Ensuite, les ingrédients habituels d'un gâteau : sucre, blancs d'œufs battus au fouet. Lorsque le mélange est homogène, y incorporer le coco râpé et mélanger vigoureusement. Ensuite, former sur votre plan de travail les petites formes de cinq centimètres qui, au four, deviendront les



*Sablés en forme d'étoile/DR*

rebondis du très sympathique congolais de service. Il sera cuit lorsque sa croûte sera dorée et souple à la fois, pas craquante et sèche. Pour la petite histoire, si le nom est typiquement « congolais », la préparation pâtissière ne serait pas du tout originaire du Congo ! Certains passionnés affirment que la gourmandise viendrait des pays anglo-saxons et d'autres assurent que la provenance serait pu-

rement latine !

Appartenant à la catégorie de biscuits sablés, qui se présentent comme des petits biscuits secs formés à partir d'une pâte friable, les « congolais » font bien partis des sablés.

C'est dans la cour du Roi Louis XIV que les petits biscuits secs auraient été dégustés pour la première fois grâce à la marquise de Sablé. C'est tout naturellement que cette préparation particulière de gâteaux prendra l'appellation de sablé par la suite.

De nos jours, ces gourmandises croustillantes sont présentées sous différentes formes et près de soixante recettes créatives sont recensées. Toutefois, la pâte de sablé est associée à deux types de recettes principalement, l'un coloré au chocolat ou à la cannelle, l'autre parfumé à la vanille.

Traditionnels et indémodables, les « congolais » ou les sablés dans leur ensemble pourront être bien présents sur votre table de Noël ou lors du Réveillon.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

*Samuelle Alba*

## RECETTE

# Les congolais de Samuelle Alba

### Idées menus et recettes pour Noël et le réveillon

**Temps de cuisson :** 30 mn

**Difficultés :** facile

#### INGRÉDIENTS POUR QUINZE BISCUITS :

- Un blanc d'œuf
- 60g de sucre en poudre (même le roux)
- 60g de noix de coco (pour la mesure, utilisez celle de la farine qui correspondrait à 150g)
- ½ cuillère à café de beurre

Ustensiles indispensables

- Un saladier
- Une spatule en bois
- Un four traditionnel ou électrique
- Un couteau
- Papier sulfurisé

Remplacer le papier sulfurisé par :

Huile et farine. Versez de l'huile dans votre moule ou sur votre plaque de cuisson, étalez-la bien et saupoudrez ensuite votre plat de farine. ... La cire d'abeille. Frottez votre plaque ou votre moule avec de la cire d'abeille. ... Les feuilles comestibles du jardin.

#### PRÉPARATION

Faire légèrement chauffer le beurre. Quand il est fondu, ajouter le blanc d'œuf et remuer vivement tout en y ajoutant le sucre. Rassurez-vous que le mélange soit bien mousseux mais pas en neige. Ajouter alors la noix de coco et bien amalgamer le tout. Faire des petits tas sur une plaque beurrée et farinée (avec vos doigts formez des petits cônes).

Cuire à four chaud (175°C) pendant vingt minutes (les congolais doivent être légèrement dorés).

Pour les décoller, passer une lame de couteau sous les congolais (vous pouvez également intercaler une feuille de papier sulfurisé pour les décoller plus facilement).

#### ASTUCE

Ces petits congolais ne s'affaisseront pas si vous suivez bien la recette. À savourer en accompagnement de thé ou de yaourt !

**Bonne dégustation !**



*Une vue des «congolais»/ Adiac*



# Couleurs de chez nous *Apparences trompeuses*

L'adage ayant une valeur universelle, les Congolais sont censés savoir que les apparences sont généralement trompeuses. Et, ils sont nombreux à le proclamer. Sauf que dans la pratique, cet adage qui sonne comme une consigne de sécurité ou de méfiance est foulé aux pieds.

On l'observe chaque jour chez nous comment le passage est vite ouvert à une voiture personnelle surtout si elle est d'une certaine gamme. C'est souvent sans chercher à interroger le conducteur que des agents postés à l'entrée soulèvent la barrière pour la laisser passer avec tous les passagers à bord.

Le même type d'empressement est aussi observé pour les personnes en costume à qui l'on fait chapeau bas sans qu'il ne leur soit demandé leur identité. A l'entrée des institutions publiques ou des administrations, les consignes de sécurité sont diversement appliquées ou mises à mal en fonction du type de véhicules ou d'individus qui s'y présentent.

Comme on sait que toute voiture noire étant généralement ré-

servée aux autorités, les policiers ou agents de sécurité et de surveillance n'osent jamais effectuer la fouille par peur de remontrances. A propos, les Congolais qui assument des responsabilités n'aiment jamais se soumettre à ces exigences. Pour peu qu'on les sollicite dans ce sens, ils réagissent en brandissant la menace.

Les exemples sont légion dans la société congolaise. Ici, de nombreux arrangements le sont sur la base d'une confiance aveugle qui tient souvent aux apparences. Parce que la personne parle bien, affiche de bonnes manières et se présente dans une tenue correcte, on n'hésite pas de lui prêter de l'argent ou de lui remettre un document sans lui faire signer une décharge.

Plusieurs cas d'escroquerie signalés trouvent leur explication dans cette confiance assise sur les apparences. Il y a les apparences mais il y a aussi les habitudes.

C'est ainsi que des familles sont parfois flouées par des prétendants de leurs filles. Car, on se laisse piéger ou attirer par les apparences que sont le vestimentaire, la voiture ou la maison sans

que l'on cherche à connaître la vie de la personne. Il en va ainsi des hommes qui par amour se laissent prendre par certaines femmes mariées passant pour des célibataires. La présence ou l'absence de bague rassure-t-elle sur le statut de la personne ? On rapporte également ces cas d'argent ou de dossiers remis à des tiers croisés dans les couloirs des ministères ou d'entreprises alors qu'ils n'y sont pas agents.

Tous les exemples soulevés ici traduisent l'attachement des Congolais aux apparences. Même un domaine sacré comme la religion n'est pas épargné vu les nombreux faits signalés de faux pasteurs qui ont fini par fuir avec le butin général des offrandes et autres contributions.

Terminons par ces cas où dès qu'on a vu la voiture on déduit vite de la présence du propriétaire sur les lieux allant jusqu'à le soupçonner ou l'accuser de tout et de rien.

Comme quoi, « *L'habit ne fait pas le moine même si on reconnaît le moine à son habit.* »/-

Van Ntaloubi

## HOROSCOPE



**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

Changement, remise en question, action ! Cette semaine mouvementée annonce la couleur pour les semaines à suivre. Vous ne tenez plus en place et le vent du renouveau souffle sur votre vie. Vous vous renforcerez et apprendrez beaucoup sur vous-même.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Vous voilà à l'aube d'un voyage qui pourrait remuer vos sentiments. Vous touchez un but certain et ouvrez une nouvelle page. Place au changement dans votre vie !



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

C'est votre intuition qui vous guidera vers les meilleures destinations ! Faites-vous confiance et écoutez-vous, vous saurez parfaitement comment vous comporter dans les situations les plus sensibles. L'amitié est au rendez-vous, vous pourrez compter sur chacun de vos amis.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Votre carrière professionnelle ou vos affaires marchandes pourraient vous causer quelques tracas. Il semblerait que quelque chose ne fonctionne pas dans votre équation. Penchez-vous plus près sur la nature de vos obstacles.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

L'incompréhension règne avec une personne très proche de vous. Les dialogues se font rares et compliqués, prenez le recul et le temps nécessaires pour améliorer les choses tant qu'il est encore temps.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Vous voici à subir le flou et la confusion, particulièrement dans le domaine amoureux. Il vous faudra redoubler de vigilance si vous ne voulez pas vous retrouver pris au piège dans cette situation.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Vous aurez tendance à surestimer vos capacités et à vous engager trop rapidement dans des projets qui ne vous correspondent pas forcément. Efforcez-vous d'analyser de plus près le terrain avant de vous jeter à l'aventure.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Fuyez les avis tranchés lorsqu'il s'agit de faire des affaires ou des négociations impliquant de l'argent. La chance vous sourit mais elle n'est pas seule déterminante de votre succès.



**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Vous serez inarrêtable, malgré les objectifs les plus fous que vous vous êtes fixés. Vous perséverez coûte que coûte et vos efforts payent. À vous la victoire et les honneurs ! Vos amours troublés s'apaisent grâce au dialogue.



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Vos rapports conjugaux sont parfois houleux et l'incompréhension règne. Une personne médiatrice vous aidera à y voir plus clair et à exprimer vos volontés, confiez-vous.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Les troubles de votre vie sentimentale n'affecteront pas votre détermination, bien au contraire. Vous puiserez dans vos troubles plus de forces que jamais. De brillantes idées surviennent, vous entrez dans un nouveau cycle de création.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Une rencontre séduisante pourrait bien survenir dans les jours à venir. Gardez l'œil ouvert et n'hésitez plus à sortir ! Vous profitez d'une forme olympique et serez en mesure d'accomplir quelques exploits sportifs. C'est le moment de vous fixer des défis.



**DIMANCHE**  
**12 janvier 2020**

### **MAKÉLÉKÉLÉ**

Bienvenu  
Olivier  
Mayanga

### **BACONGO**

Bonick  
Matsoua

### **POTO-POTO**

Brant Jynes ( gare PV)  
Duo  
FII  
Foch  
Joseph

### **MOUNGALI**

Pharmapolis  
Plateau des 15 ans  
Reconfort  
Metta  
La Clémence  
Lenal'O

### **OUENZÉ**

Jehovah Nissi  
Jane Viale  
Texaco

### **TALANGAI**

Mikalou  
Mpila  
Père Jacques

### **MFILOU**

Teven

### **DJIRI**

La Florale  
Bass